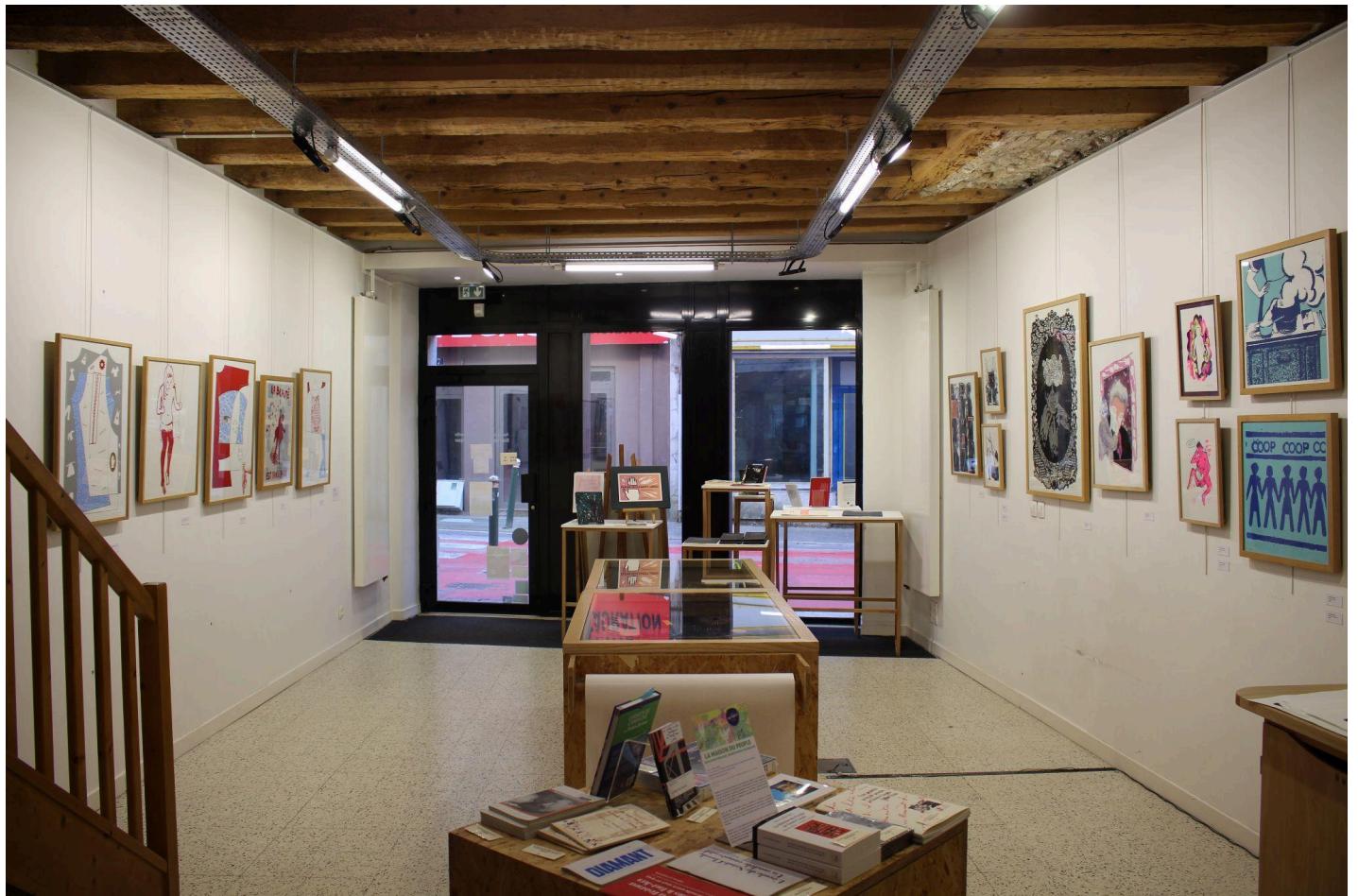


Corps dessinés, Corps stéréotypés, Corps idéalisés



ASSOCIATION LA FRATERNELLE - MAISON DU PEUPLE

12, rue de la Poyat - 39200 Saint-Claude

03 84 45 42 26 - la.fraternelle@maisondupeuple.fr

www.maisondupeuple.fr

Association loi 1901, créée le 24 mai 1984 - N° Siret : 334 313 418 000 17 - code APE : 9001 Z

Agrement d'éducation populaire du 9 mars 2005 39J052005

Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1071802, 1-1071803, 2-1071136, 3-107117.

Autorisation Exploitation cinématographique n°6-379.403/404/405

+ Chargée de mission : Virginie Taghakian - virginie.taghakian@ac-besancon.fr - 06 64 03 28 42

+ Artothèque : Pauline Perrier - info@maisondupeuple.fr - 03 84 45 42 26

+ Arts visuels : Sandra Tavernier - imprimerie@maisondupeuple.fr - 03 84 45 77 32

L'ARTOTHÈQUE DE LA FRATERNELLE

Une artothèque est aux œuvres d'art ce que la bibliothèque est aux livres. Elle permet d'emprunter une ou plusieurs œuvres occasionnellement ou par abonnement.

La collection de La fraternelle, d'environ 300 œuvres, est composée principalement d'estampes sérigraphiques imprimées sur place, de gravures et de quelques photographies. Le fonds est caractérisé par les thématiques inhérentes à l'histoire de la Maison du Peuple, mais d'autres notions relatives à l'art, à la poésie, à l'architecture sont abordées.

LE PRÊT EN PRATIQUE

L'artothèque est ouverte du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30

Elle est située au rez-de-chaussée du 12 rue de la Poyat.

Vous pouvez vous faire aider dans vos choix.

Le prêt est accessible sur présentation d'une attestation d'assurance de l'établissement.

Emprunt ponctuel 10€ (1 œuvre pour une durée de 2 mois)

Abonnement à l'année 40€ (1 œuvre tous les 2 mois = 6 œuvres/an ou 2 œuvres tous les 4 mois)

Abonnement à l'année 80€ (2 œuvres tous les 2 mois = 12 œuvres/an)

Abonnement à l'année 120€ (3 œuvres tous les 2 mois = 18 œuvres/an)

Expositions thématiques 40€ pour une durée d'un mois

infos et prêt auprès de Pauline : 03 84 45 42 26 - info@maisondupeuple.fr

FICHES PÉDAGOGIQUES

Certaines œuvres sont accompagnées de fiches pédagogiques qui permettent d'aider à leur lecture et leur interprétation et qui offrent des pistes d'activités en lien avec les programmes disciplinaires d'arts plastiques, d'histoire ou de français :

Les affiches-poèmes (3e, lycée)

Éclats (cycle 3 et 4)

Le Bestiaire (cycle 2 et 3)

Les couleurs et les formes (cycle 2 et 3)

Le cyanotype (collège, lycée)

Jeux de mots, jeux de lettres (tous niveaux)

Presse et Typo (tous niveaux)

Fiches téléchargeables sur : www.maisondupeuple.fr/programmation-scolaire/ressources-pedagogiques/

ATELIERS

La fraternelle propose des ateliers en lien avec les œuvres et les techniques de l'artothèque.

lien vers le livret des offres pédagogiques :

<https://www.maisondupeuple.fr/wp-content/uploads/2024/11/plaquette-se-frat-24-25-web.pdf>

Corps dessinés, corps stéréotypés, corps idéalisés

Cette exposition thématique regroupe 14 œuvres du fonds de l'artothèque de La fraternelle et permet d'aborder la représentation du corps humain dans l'art à travers 4 notions différentes.

Vous pouvez emprunter le corpus entier ou effectuer un choix en fonction de vos besoins, des thématiques, de l'espace disponible et du niveau des élèves.



STÉRÉOTYPES ET SCHÉMATISATION



Michel Bastien, *Papelards (Cook)*, 2003 et *Papelards (solidarité)*, 2003

Charlotte Melly, *Dans le brouillard* et *Fin de grossesse*, 2022

Michel Bastien est né en 1950 au Maroc. Il vit à Viry (Jura). Il fait partie de l'équipe qui relance l'imprimerie actuelle de La fraternelle à partir de l'atelier typographique quasi abandonné de la Maison du Peuple. À titre d'enseignant détaché dans le cadre de l'Action Culturelle du rectorat de Besançon, il gère pendant 30 ans l'Atelier patrimoine de l'association où il reçoit classes et groupes pour des créations d'affiches et de livres, donnant lieu à une production scolaire ambitieuse et prolifique. À titre bénévole, il porte l'accueil d'artistes et monte avec eux des expositions, produit des estampes et des livres d'artistes et crée l'artothèque de La fraternelle.

Son travail plastique personnel se situe dans une expérimentation permanente des formes imprimées et des modes d'expressions. D'inspiration situationniste, il puise dans ses "dérives", ses nombreuses lectures, collectes et expérimentations techniques, un vocabulaire formel de références et de citations qu'il assemble, transforme, détourne. Cette image fait partie de la série papelards, créée pour une commande du Conseil Général du Jura. Des papiers à en-tête, des brochures, des emballages, des réclames datant de l'essor économique local du XIXe siècle ont été recadrées, agrandies, colorisées. Michel Bastien nous en livre un portrait décalé se jouant des codes de la traditionnelle glorification du passé industriel régional, logeant à la même enseigne les archives de la coopérative La fraternelle qu'il n'hésite pas à bousculer en passant.

Charlotte Melly est illustratrice et scénographe, diplômée de l'école Estienne. Elle développe également une pratique de dessin en direct sur scène. En 2021, elle sort son deuxième roman graphique, « Un pays dans le ciel », avec l'auteur Aiat Faye, aux éditions Delcourt.

L'illustration *Fin de grossesse* a été réalisée pour le numéro épilogue de la revue *Bien, monsieur*. Une image qui relate d'une grossesse qui n'est pas de tout repos. On narre souvent la grossesse comme un moment merveilleux de la vie d'une femme et en évacuant tous les aspects négatifs. Charlotte Melly nous montre ici un autre point de vue, un autre ressenti de la grossesse en adéquation avec la libération de la parole féministe actuelle.

Dans le brouillard est issu d'une série de 30 estampes qui s'intitule *Sortir du ventre du loup*. Ce projet regroupe une série d'actions portée par l'artiste autour des questions de l'inceste : création d'un spectacle chorégraphique et dessiné, livre avec des scolaires et roman graphique.

Que se passe-t-il dans la vie du petit chaperon rouge après être sorti du ventre du loup ? — Il se passe quoi après le drame ? Que devient-on quand on a été traumatisé ? Quels chemins emprunte-t-on pour survivre, ou mieux, vivre autrement ? Quels sont nos nouveaux tocs, nos nouvelles habitudes, nos changements alimentaires ou vestimentaires ? Comment réagit-on émotionnellement ? Que devient notre rapport à soi et aux autres ?

RÉFÉRENCES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Schématisation des corps dans l'art :

- Keith Haring,
- le modulor du Corbusier (standardisation des proportions),
- le pop art
- anthropométries de Klein
- scènes de vie quotidienne dans la peinture de genre (Vermeer)

Stéréotypes :

- Duane Hanson (*Supermarket Lady*),
- Cécile Dormeu
- Gérard Rancinan, (*The Big Super*),
- publicités des années 30 à 70

Avec les élèves :

- Comparer des publicités ménagères des années 50-60 (moulinex) et des publicités actuelles
- réalisation de ribambelles, jeux entre le corps, la silhouette, l'ombre (dessin d'observation, dessin à la craie au sol ou sur le mur, photographies...)
- Travail de modelage d'un corps avec de l'argile
- Travail sur la simplification des formes du corps.
- Passer un message avec des pictogrammes ou des formes simplifiées.
- travail autour des stéréotypes de genre, d'âge (déconstruire les stéréotypes liés à l'adolescence : l'ado mou, toujours en jogging, un téléphone à la main ...). Travail à l'oral, études comparées, rédaction d'un texte.
- Affiches avec slogan.

L'INTIME ET LE QUOTIDIEN



Michèle Cirès-Brigand, Patron I, II et IV , Françoise Pétrovitch, La Balançoire, Michel Bastien, La Beauté

Michèle Cirès-Brigand : de l'atelier de tailleur de son père, elle a gardé le goût de la couture et de son univers. Son travail, à partir d'éléments trouvés ou retrouvés, de souvenirs, de mots, d'images, de tissus, se construit en dessins, photographies, collages qui manifestent son attrait pour les histoires, les réminiscences, l'intime et le quotidien.

« ...Il devient difficile de décider si le déploiement de l'œuvre relève de la déambulation labyrinthique, de la démultiplication des récits et anecdotes, d'une collecte photographique ou graphique, d'un art du triage et de l'inventaire, d'une maîtrise de la légende et du jeu de piste, d'une pratique de l'incrustation et du montage, d'un savoir-faire de couturière de Patchwork, ou de tout cela à la fois. En s'accordant le loisir du détour et de l'errance, pouvant parfois aller jusqu'à l'égarement dans l'impasse d'une réserve, Michèle Cirès Brigand place sa recherche sous le signe d'une sérendipité quasi scientifique, qui l'ouvre sur l'imprévisible. L'œuvre y gagne une dimension transversale, capable d'opérer des raccourcis entre les époques, les genres ou les médiums. » Stéphanie Katz, extrait du livret *D'une mémoire, l'autre MCB*

« Mon intérêt pour la couture rejoignait le climat idéologique, travailleur, manuel et associatif de La Maison. Grâce à l'esprit convivial, ouvert et fécond, de l'Atelier Patrimoine, j'ai pu travailler mes "patrons" et "tabliers". Les mots intégrés dans ces tabliers sont directement issus des archives importantes de La fraternelle. Dans la série des quatre patrons j'ai constamment imaginé ce que pouvait être la vie relationnelle dans ce monde coopératif ».

Françoise Pétrovitch est née en 1964 à Chambéry, elle vit à Cachan et enseigne à l'école Estienne à Paris. En 2013, Françoise Pétrovitch est invitée par le Musée de l'Abbaye, donations Guy Bardone - René Genis de Saint-Claude pour une exposition personnelle. Le musée lui propose alors de travailler avec des artisans locaux. Elle réalise notamment une pipe sculptée avec un maître pipier.

À La fraternelle, elle imagine une estampe en dessinant directement sur la toile de sérigraphie, rendant cette création unique. L'une de ses images, *Petite Fille aux oreilles* de la série "Rouvrir" étant bien plus grande qu'à l'accoutumée (130 x 1260 cm), nous avons proposé à l'artiste d'en échanger un de nos exemplaires avec plusieurs petits formats de manière à pouvoir les mettre à disposition de notre public par le biais de l'artothèque.

C'est une image à la fois naïve et grave, à l'instar du travail de l'artiste, qui nous parle particulièrement et peut faire écho à d'autres travaux autour de l'enfance.

Elle évoque dans certains de ces travaux, la notion de passage, la frontière entre plusieurs états qui relient notamment l'enfance à l'adolescence, l'âge adulte au statut de femme, puis de mère... faisant ressurgir la mémoire à la fois naïve et monstrueuse de notre histoire. Le changement d'échelle est fréquent dans son travail et nous fait appréhender ses modèles comme des figures monumentales qui s'imposent à nous, ou à contraria comme des « familiers » aux dimensions des jouets d'enfants.

Michel Bastien.

L'affiche originale de mai 68 met en scène une femme jetant un pavé. Les pavés ont largement été utilisés par les manifestants contre les forces de l'ordre et ont même fait l'objet d'un slogan resté célèbre "Sous les pavés, la plage". Sur cette image détournée, Michel Bastien à remplacé les pavés par des cerises, en référence à la chanson "le temps des cerises" et au moi de mai. L'artiste à contrecollé un journal datant de mai 2008, sur le papier de l'estampe, puis imprimé une première couche de blanc, comme pour atténuer le journal, puis l'image en rouge. Cette création fait écho au travail de Michel Bastien pour le groupe "le workshop de Lyon" et son livre-disque "slogan" dont il a réalisé la pochette et la scénographie.

RÉFÉRENCES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Art engagé :

- affiches de mai 68
- street art : Ernest Pignon Ernest, Banksy...

Déconstruction, jeu entre deuxième et troisième dimension :

- Cubisme
- Sophie Taeuber-Arp

L'enfance dans l'art :

- Balthus
- Picasso
- Annette Messager, Christian Boltanski
- Fabrice Hyber

Pratique avec les élèves

- Travailler sur un patron de vêtement fictif avec des formes géométriques simples qui peuvent se superposer et créer des espaces, des zones que les élèves rempliront avec des éléments de leur quotidien. Choix des couleurs, réflexion sur les éléments intégrés : des marques ? Éléments visibles, éléments cachés ? Codification de symboles d'appartenance allant jusqu'au style de vêtement créé.
- Créer une image engagée impliquant la représentation d'un corps.
- Créer une image représentant un moment de vie, un souvenir d'enfance.
- Travailler le détournement d'image.

GESTES ET POSTURES



Caroline Pageaud, avant bras V, 2012, **Josette Bardoux**, les témoins du silence, 2005,

Caroline Pageaud, avant-bras III

Caroline Pageaud : "L'impression comme finalité, ou serait-ce le point de départ ? Graver, isoler, encrer, l'empreinte marque le papier, le bois, la terre, sculpte la matière, dessine le volume, fixe le temps. L'empreinte joue, donne le ton, affirme son identité, fragilement. Qu'elle soit à l'état de trace, signe, ou figure, l'illustration traduit ce que les mots n'expriment pas, pour ne pas oublier. Pour ne pas oublier..."

Ces réalisations, faites dans les ateliers de La fraternelle, sont issues d'une série de 6 images réalisées en linogravure. Les sujets sont divers mais le mouvement, l'instant et le geste sont des vecteurs communs à leur élaboration. Elles mettent toutes en scène les bras des personnages, dans des actions plutôt liées au travail, à la force, au poids des choses et du corps qui devient sculptural.

Josette Bardoux (1927-2025) Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Besançon, elle fréquente l'atelier de la Grande Chaumière à Paris puis travaille à Aumont dans le Jura et enseigne le dessin à Besançon et à Montbelliard. Pratiquant diverses techniques de la gravure, imprimant des monotypes, elle a eu envie de découvrir la sérigraphie. L'atelier de La fraternelle lui a permis cet apprentissage sous les conseils éclairés de Michel Bastien. Cette expérience l'a fascinée : le travail avec les écrans de soie, les impressions de motifs fixés par la lumière, les nombreux passages parcellaires aboutissant à l'œuvre souhaitée.

Ces sérigraphies sont une transposition de la technique de la gravure sur bois en sérigraphie. Les différents passages colorés imprimés avec la technique du pochoir (sérigraphie) ont été "dessinés" par la gravure, le frottement de bois avec une mine de plomb pour le passage du fond et une impression de gravure sur calque pour les passages noirs et bruns.

RÉFÉRENCES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts primitifs, totems

gestuelle

- Jackson Pollock
- Fabienne Verdier

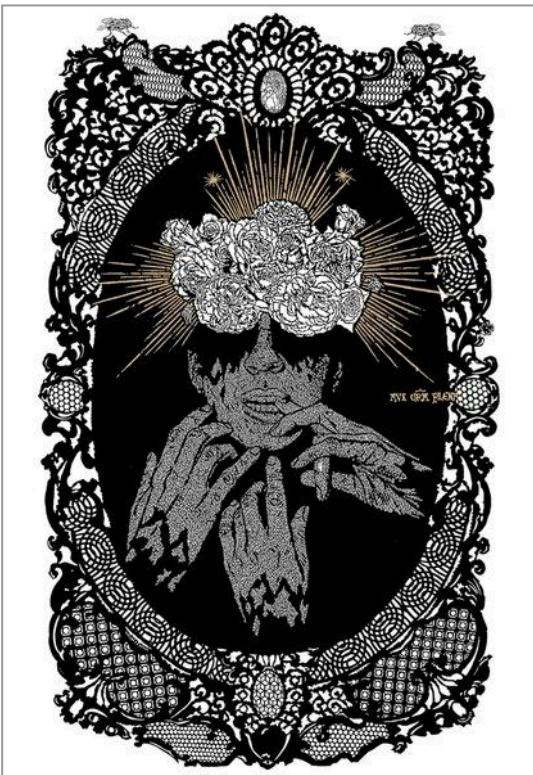
Corps fragmenté

- John Coplans
- Rodin

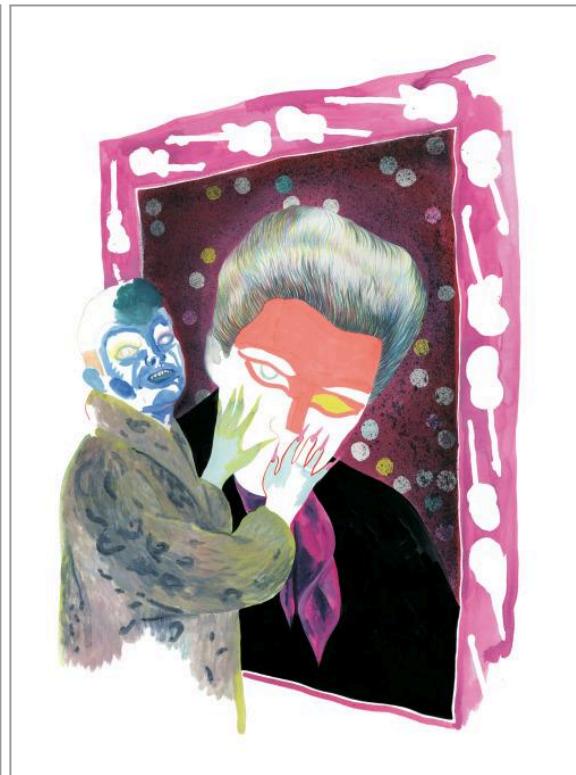
Pratique avec les élèves

- pratiques de la gravure : xylographie, linogravure, tetra pack...
- papier découpé
- fabriquer des totems avec des papiers texturés, photos de magazines...
- photographie d'actions, répertoires de gestes, de postures.

FANTASME ET IDOLÂTRIE



Aurel Rubbish, *Gratia Plena*, 2014



Gaëlle Loth, *Great again*, 2016

Aurel Rubbish, né en 1980, vit et travaille à Besançon.

Il investit le champ fragile et tout en dentelle du papier découpé à la main, appelé paper-cut dans le langage du street art. Il est un des premiers artistes à avoir collé ses paper-cuts dans la rue. Chaque paper-cut nécessite des centaines d'heures de découpe minutieuse à la main, ce qui crée un paradoxe, du fait que la plupart de ses œuvres sont éphémères. Très imprégné de l'Art Nouveau et du Symbolisme, on retrouve dans ses œuvres des formes végétales et de nombreuses références à l'histoire des arts, à la mythologie, aux icônes religieuses et au tatouage.

Cette œuvre est une reproduction en sérigraphie d'un découpage papier de l'artiste. Il représente ici une figure évoquant la vierge Marie mais sous une forme sombre, voire cadavérique : absence de regard, roses blanches, mouches...)

Gaëlle Loth est née à Bordeaux en 1988, c'est une artiste issue de la scène underground Lyonnaise.

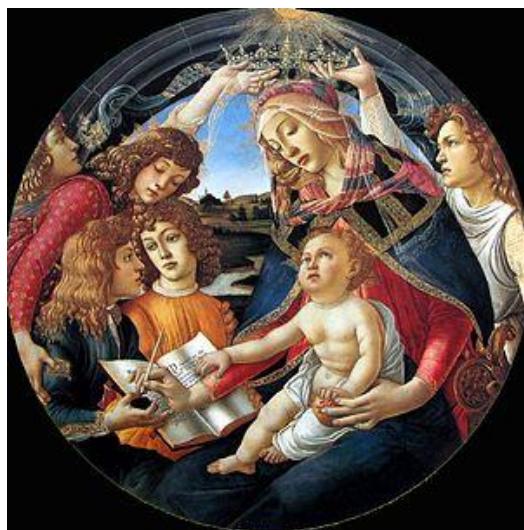
Artiste explorant les contrastes, Gaëlle Loth dessine des portraits de personnages mélancoliques et interlopes avec des couleurs vives et pastel bonbon. Des scènes où jonglent gestes intimes et fêtes grotesques...

Gaëlle Loth fait de ses images un champ d'explorations intimes. Ce sont des figures aux émotions floues, des identités en mouvement.

"Cette sérigraphie est inspirée par la photo d'un ami posant devant un poster d'Elvis, le soir d'Halloween à Los Angeles. Il y a une idée de double, d'effet miroir, avec une image rêvée, icône inatteignable, figure immense, et un imitateur-adorateur à la peau déconfite. Le titre est tiré du fameux « Make America Great Again », et évoque le regard inéaste sur un monde illusoire passé."

RÉFÉRENCES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Dans *Gratia Plena*, on observe une couronne entourant la tête du personnage et pouvant évoquer les diverses représentations picturales de la "Madone", chez Botticelli notamment.



La Madone au livre, 1481-82 - *La Madone écrivant le Magnificat*, 1481

On peut s'interroger autour de cette représentation : Qui est ce personnage ? Combien y a-t-il de main ? Que fait-il avec ? De quoi est composée la couronne ? Que ressent le personnage ?

Autres références :

- icônes russes
- autoportraits de Frida Kahlo, Van Gogh
- poya suisses (papiers découpés)

Dans *Great again*, on peut faire un parallèle avec les fans et leurs idoles et aller jusqu'à évoquer l'idolatrie des influenceurs via les réseaux sociaux.

Références : Cindy Sherman, Elaine Sturtevant, Andy Warhol

Pour les plus petits : parler peut-être simplement de portrait/autoportrait avec représentation fantasmée de soi, de l'autre...

Pratique autour de ces œuvres (pour tous) :

- Réaliser un autoportrait en collage (avec une photo de l'élève et d'autres éléments choisis par l'enseignant), fabriquer un cadre en papier découpé qui mettra en valeur le travail de l'élève
- Travail sur l'image de soi et celle de son miroir (qui peuvent être différentes : dans le miroir ce que j'aimerai être, devenir, mon avatar, alter-ego).

pour les lycéens :

- Sacralisation de la représentation de soi. Représentation de la souffrance (morale ou physique) ou d'un moment de vie dans un autoportrait.
- L'influence des stars dans la vie d'un ado (différente selon les époques)